



« Pour une éducation à l'égalité des genres » : Nouvelles activités 2015-2016

Bruxelles, les 23, 24, 30 et 31 mars 2015 (Centre d'Action Laïque)
Équipe : Caron Emmanuelle (SN), Lionel Lardinois et Zicot Marie-France

Les photos corporelles : « Le genre, c'est... »

Suite à la réflexion de l'équipe de ne pas formaliser la création d'un langage commun après le photo-langage, besoin malgré tout dans le groupe de poser les choses autour du concept. L'équipe propose une nouvelle activité qui permet que les participant-e-s se questionnent sur la notion de genre, mais dans un dispositif plus léger.

Étape 1. En GDV, vous allez vous mettre d'accord pour créer et présenter une photo corporelle (image figée) qui se compose de tous les membres du GDV et qui évoque « Pour nous, le genre c'est... ». Chaque membre du GDV devra prendre une part dans la préparation et la présentation.

Dix minutes de préparation, puis présentation des deux photos corporelles, sans échange.

Étape 2. En GDV, vous allez vous mettre d'accord pour créer et présenter une photo corporelle (image figée) qui se compose de tous les membres du GDV et qui évoque « Pour nous, le genre c'est encore... ». Chaque membre du GDV devra prendre une part dans la préparation et la présentation.

Dix minutes de préparation, puis présentation des deux photos corporelles, sans échange.

Étape 3. En GDV, vous allez vous mettre d'accord pour créer et présenter une photo corporelle (image figée) qui se compose de tous les membres du GDV et qui évoque « Pour nous, le genre c'est enfin... ». Chaque membre du GDV devra prendre une part dans la préparation et la présentation.

Dix minutes de préparation, puis présentation des deux photos corporelles, sans échange.

Échange sur le vu/voulu représenter, en évoquant chaque étape l'une après l'autre (évolution de la réflexion sur le concept)

Réflexion de fond sur le concept de genre pour notre groupe.

Évaluation : Première fois que cette activité était proposée sous cette forme ; dynamique, gai, rapide... Les participant-e-s se sont investi-e-s dans chaque temps. Même si la forme est plus légère (qu'un panneau, par exemple), le fond reste présent dans les présentations et permet d'être traité.

Réflexions en vrac : comment on projette son propre vécu (en tant qu'homme ou femme) sur les autres, comment ce vécu influence la perception de l'égalité des genres / importance des racines, de l'éducation reçue : comment on s'en détache avec loyauté ? / influence du biologique sur le social (pipi debout : liberté de mouvement) / genre-identité sexuelle-identité sexuée-orientation sexuelle...



Se positionner : Les citations affichées

Des phrases, citations ou slogans ont été imprimés format affiche (une phrase par feuille A4) et répartis par l'équipe en paquets, agrafés de manière à ce que seule la première phrase soit visible (3 paquets dans le cas présent, tenant compte du nombre de participant-e-s). Chacun des paquets comprend le même nombre de différentes thématiques : le féminisme, le sexisme, les relations hommes-femmes, les tâches ménagères, l'espace public...

Ces 3 paquets d'affiches sont répartis dans le local (on prendra soin de mettre une feuille blanche comme première feuille de démarrage).

Au signal du formateur ou de la formatrice, on retire la première feuille de chaque paquet, dévoilant ainsi une phrase, citation ou slogan autour d'une même thématique, mais avec des prises de position différentes. Il est demandé aux participant-e-s de lire les différentes affiches, d'en choisir une et d'aller se positionner près d'elle (par forcément celle avec laquelle on est le plus en accord ou en désaccord, les raisons du choix peuvent être multiples et seront explicitées). Quand tout le monde s'est positionné près d'une affiche, les sous-groupes ainsi constitués prennent quelques minutes pour que chacun-e explique aux autres les raisons de son choix (*si un-e participant-e se retrouve seul-e près d'une affiche, il est prévu qu'un membre de l'équipe – la personne qui n'anime pas l'activité – se rende près de lui ou près d'elle et lui demande les raisons de son choix*).

Après quelques minutes, on retire une autre feuille de chaque paquet et l'activité continue.

Échange sur le vécu de l'activité.

Évaluation : Nouvelle activité, dynamique, permet la rencontre et l'échange dans des groupes fluctuants ; pas facile de se positionner parfois (en fonction de quoi, d'accord ou pas d'accord...?), besoin de relire plusieurs fois les phrases pour pouvoir les intégrer (ne pas mettre plus de 3 paquets, sinon le choix devient vraiment trop difficile) ; après les retours des personnes (le lendemain à l'agora), nous nous demandons toutefois si cette activité ne vient pas trop tard dans le processus (la proposer lors des deux premiers jours, quand on est sur les concepts), bien qu'elle permette de travailler à l'explicitation et l'argumentation, ce qui est l'un des objets des deux derniers jours... À refaire pour réévaluer.

Construire un argumentaire : Réagir à la vidéo de La Manif Pour Tous

Au départ du document vidéo « Comprendre le gender en mois de 3 minutes ».

1° Vision collective : « Une courte séquence qui parle du genre »

2° En trois sous-groupes : « Comment vous réagissez / qu'est-ce que vous dites ? » en tenant compte de trois contextes différents :

- Dans une fête de famille, lors du repas, votre beau-frère montre cette séquence et vous interpelle.
- Lors d'un barbecue entre ami-e-s, l'un-e des convives montre la séquence et vous demande ce que vous en pensez.
- Dans la salle des profs, l'un-e de vos collègues montre la séquence en la présentant comme un outil potentiel en classe.

3° Échange dans chaque sous-groupe en fonction du contexte (chaque sous-groupe dispose d'un ordinateur pour revoir la séquence autant que nécessaire).



4° Retour de chaque sous-groupe et échange : Comment réagir ? Que répondre ?

Évaluation : Première fois que cette activité est proposée en formation (déjà vécue dans les réunions du groupe « Genres » où le même travail a été demandé), activité très investie qui a suscité des émotions diverses (colère, frustration que cela existe...). Les réponses et réactions diffèrent en fonction des contextes :

- *Famille : difficile, pas envie de rompre les liens familiaux, de créer de la tension ; pas d'enjeu non plus à convaincre (chacun-e peut en rester là) ; se servir des exemples de la famille pour illustrer les propos, pour les incarner et toucher les protagonistes dans leur vécu.*
- *Ami-e-s : dépasser la première réaction épidermique (« fais pas chier ») ; être dans le partage d'idées plutôt que dans l'opposition d'emblée ; poser des questions : Pourquoi il-elle amène ça ? Qu'est-ce qu'il-elle en pense ? Quelles sont ses craintes ? (faire parler) ; le document vidéo est extérieur à l'ami-e : cela permet de prendre de la distance, c'est plus facile qu'une affirmation de sa part, ne pas partir de l'idée qu'il-elle est forcément d'accord avec le contenu.*
- *Professionnel : ne pas rentrer dans le conflit, faire appel à l'esprit critique : présenter le document comme un outil intéressant à démonter ; mettre de la distance avec les émotions et s'en servir comme d'un matériau à analyser.*

Dans les trois cas : jusqu'où on va dans le débat ? Prend-on le risque de la rupture ? Ou de la caution des propos ? Le document de LMPT est redoutable d'efficacité : bien fait, message clair, plein d'amalgames et de raccourcis...

Montignies/s/Sambre (Charleroi), les jeudi et vendredi 23 et 24 avril 2015 (CECP)
Équipe : Liens Jean-Paul et Zicot Marie-France

Activité de rencontre et de positionnement

Les participant-e-s se rassemblent au centre du local. Le formateur lit une phrase à voix haute une première fois. À la seconde lecture, il est demandé aux personnes de se déplacer dans l'espace (trois espaces préalablement définis dans le local) : « **Je suis d'accord / Je ne suis pas d'accord / Je ne sais pas** » (important de laisser cette possibilité, pour ne pas coincer les personnes, partir du fait qu'elles n'ont pas toutes une vision préalable de la question...).

Discussion dans chaque sous-groupe ainsi formé (*remarque : si une personne est seule dans un des trois coins, la personne qui n'anime pas l'activité va discuter avec elle et lui demander les raisons de son positionnement – cela s'est produit une fois*).

Après quelques minutes, les personnes reviennent au centre de la pièce, le formateur lit une deuxième phrase, etc.

Phrases de l'activité :

– **Sexe et genre, c'est la même chose.**

(commencer par une phrase plus « généraliste »)

– **Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus.**

(cette phrase est sujette à plusieurs interprétations – comme d'autres – et notamment le fait de penser que l'on vient de deux planètes différentes, sans pour autant penser à la symbolique Mars-Vénus)



- **On ne naît pas femme ou homme, on le devient.**
(citation de Simone de Beauvoir, proche de la première phrase au niveau du fond)
 - **La femme est l'égal de l'homme.**
(cette phrase a fait débat au sein de l'équipe de quatre au moment de la préparation, car elle est sujette à interprétations variées : la femme se hisse au niveau de l'homme, la femme est l'égal dans le droit, mais pas dans les faits, etc.)
 - **L'égalité des genres, c'est la suppression des différences entre filles et garçons.** (suppression des différences ou suppression des inégalités?)
- + Échange sur le vécu de l'activité.

L'égalité des genres à l'école

Au départ de l'outil « Filles et garçons à l'école maternelle » de Genderatwork, livret très concret sur les pistes d'action possible dans l'école et dans la classe pour travailler le genre (voir annexes).

Dans la suite de ce qui a été abordé dans l'échange précédent, nous envisageons le travail autour de l'égalité des genres comme une compétence transversale dans l'école, qui doit s'aborder au-delà d'une matière de cours spécifique : un savoir-être plutôt qu'un savoir ou savoir-faire. L'égalité des genres ne se décrète pas, elle se vit au quotidien.

Dans cette perspective, constitution de quatre sous-groupes, chacun allant aborder une dimension de cette transversalité du genre :

- **Les activités** : Que faire en classe si on veut aborder le genre, avec quels outils ? Transposition des activités de la formation ? ...
- **Le matériel et les aménagements** : Quels livres, quels manuels scolaires, quels jeux ? Comment les utiliser ? Quels aménagements dans les locaux, dans les espaces extérieurs ? ...
- **Les interactions et les attitudes avec les enfants** : Le non-verbal, les interventions, les punitions, les rappels à l'ordre...
- **Les interactions, les relations avec les parents** : la place du père, la transmission des informations, les jugements sur les compétences parentales...

Pour chaque dimension : Quelles propositions concrètes ? Quels outils éventuels ? Quels points d'attention ou de vigilance ?

Échange dans chaque sous-groupe, réalisation d'un panneau récapitulatif.

Présentation des panneaux et échange : « L'éducation à l'égalité des genres à l'école, dans la classe. »

Charleroi, les 8, 9, 15 et 16 juin 2015, Formation continuée ATL-ONE Équipe : Liens Jean-Paul et Zicot Marie-France
--

« La notion de genres »

En GDV. Échange dans le GDV et réalisation d'un panneau avec la progression suivante dans la consigne : « *La notion de genre(s), pour nous, cela évoque...* » (choix d'un marqueur de couleur pour noter sur le panneau) / « *La notion de*



genre(s), pour nous, cela évoque encore... » (choix d'un marqueur d'une autre couleur pour compléter sur le panneau, modifier, rectifier...) / « La notion de genre(s), pour nous, cela évoque enfin... » (choix d'un marqueur d'une autre couleur pour compléter sur le panneau, modifier, rectifier...). Présentation des panneaux, constats et échanges sur la notion de genre.

Évaluation : Hé bé !! Nous avons eu de tout : genre cinématographique, genre minéral-végétal-animal, genre gothique ou grunge, genre alimentaire... Même cette activité, en construction collective, est insuffisante pour clarifier l'objet de la formation. Nous décidons de modifier la troisième consigne : « En vous recentrant cette fois sur le titre de la formation (...), qu'est-ce que le genre évoque pour vous finalement ? » Et nous avons dû prendre un temps, après la présentation des panneaux, pour clarifier les choses, expliciter de quoi nous allions parler pendant 4 jours. Cela a visiblement soulagé beaucoup de participant-e-s d'avoir cette explicitation, d'y voir plus clair sur ce que nous allions aborder.

Création d'un spot publicitaire non-sexiste

En GDV. « De manière corporelle et verbale, vous allez créer un spot publicitaire non-sexiste qui vantera les mérites d'un produit (que vous allez tirer au sort). Chacun-e devra prendre une place dans la préparation et la présentation. » 4 possibilités de produits : une voiture – un appareil électroménager – un jouet – un produit de beauté.

Présentations enchaînées des 4 spots publicitaires.

Évaluation : Activité plus légère, qui leur a permis de souffler un peu et de terminer la journée sur une note un peu gaie... mais peu convaincante au niveau des contenus.

Les stéréotypes sur mon terrain

Individuellement, chacun-e prend un temps pour voir comment les 12 stéréotypes sont agissants ou pas sur son terrain professionnel, par qui (enfants, parents collègues, directions...), de quelle manière... ?

Mise en commun en GDV, constats, avec un rapporteur-une rapporteuse par GDV. Retours des GDV.

Évaluation : Activité riche, qui a duré beaucoup plus longtemps que prévu car très investie. La mise en commun dans les GDV a permis de déconstruire les stéréotypes entre eux-elles, de les mettre en démarche d'analyse autonome « c'est un stéréotype ce que tu dis... ».

+ Vidéo « Des outils pour construire l'égalité »

Vision + échange : liens avec la réflexion précédente.

Remarque : Le contenu de cette séquence permet de faire lien entre les réflexions de la semaine passée (stéréotypes, enfermements, etc.) et le contenu à venir (enjeux liés au terrain, proposer d'autres modèles...).



Séquences vidéo : Agir pour l'égalité

« Des écoliers s'intéressent à la question de l'égalité »

« Inégalités hommes-femmes : les préjugés commencent tôt »

Vision enchaînée des deux séquences (toutes deux extraites de JT récents) + échange autour du pouvoir d'action, agir explicitement (on en parle...)-implicitement (on le fait vivre...).

+ Promouvoir l'égalité des genres sur son lieu de travail

Dans la suite de ce qui a été abordé dans l'échange précédent, constitution de quatre sous-groupes, chacun allant aborder une dimension de la transversalité du genre :

– **Les activités** : Explicitement : Que faire si on veut aborder le genre avec les enfants et les jeunes, avec quels outils ? Transposition des activités de la formation ? ... Implicitement : quelles activités on propose (et comment) pour faire vivre l'égalité et la mixité ? Les fêtes, les fancy-fair, les spectacles...

– **Le matériel et les aménagements** : Quels livres, quels jeux et jouets ? Comment les utiliser ? Quels aménagements dans les locaux, dans les espaces extérieurs ? Quelle vigilance (couleurs, matériaux...) ?

– **Les interactions et les attitudes avec les enfants** : Le non-verbal, les interventions, les punitions, les rappels à l'ordre, les limites...

– **Les interactions, les relations avec les parents** : la place du père et de la mère, la transmission des informations, les jugements sur les compétences parentales, les cadeaux...

Pour chaque dimension : Quelles propositions concrètes ? Quels outils éventuels ? Quels points d'attention ou de vigilance ? Agir implicitement (à l'insu) ou explicitement (ou les deux) ?

Échange dans chaque sous-groupe, réalisation d'un panneau récapitulatif. Durant l'échange en sous-groupe, apport d'extraits ciblés du document « Filles et garçons en maternelles » de Genderatwork pour alimenter la réflexion.

Présentation des panneaux et échange après chaque panneau sur les pistes proposées.

Échange global sur les liens entre les différentes dimensions : globalité, transversalité du genre, cohérence et projet, importance du travail d'équipe...

Évaluation : Activités très investie, qui a permis de faire des liens avec différentes dimensions abordées en formation ; a permis aux participant-e-s de mettre du sens derrière certains échanges ou activités. C'est aussi plus facile d'être sur du concret et sur son terrain (moins impliquant de premier abord), mais nous avons régulièrement ramené les personnes à elles-mêmes malgré tout, pour ne pas oublier la notion de pouvoir d'agir sur...

Manifestation : « L'égalité des genres pour un monde meilleur »

En GDV. Création de slogans pour promouvoir l'égalité des genres, de manière large (famille, couple, travail, société, médias...) en lien avec tout ce qui a été abordé durant la formation. Présentations des slogans sous la forme d'une manifestation par chaque GDV.



Évaluation : Activité investie, moins simple qu'il n'y paraît. Quels slogans trouver, comment résumer en une ou deux phrase(s) les revendications, les attentes, sans tomber dans la caricature ou les contre-assignations ?

Bruxelles, les 30, 31 mai et 7 juin 2016, Formation pour l'Université Libre de Bruxelles et le Centre culturel Omar Khayam
Équipe : Liens Jean-Paul et Zicot Marie-France

Promouvoir l'égalité des genres : Une affiche pour le salon des études et des professions.

En sous-groupes / feuille blanche papier peinture et pastels.

Réaliser, graphiquement, une affiche qui promeut l'égalité des genres, pour un salon des études et des professions.

Présentation et échange : Comment promouvoir l'égalité, sans tomber dans le piège des contre-stéréotypes et contre-assignations, des injonctions, etc. ? Quelles différences (dans l'intention, dans la démarche, dans la concrétisation, etc.) entre une affiche « non sexiste » et une affiche « pour promouvoir l'égalité » ?